

Correction du brevet blanc 2015-2016

QUESTIONS (15 points)

1. La passion de Jacques pour la lecture se manifeste d'abord par le sens olfactif (odorat) ; en témoigne le groupe nominal « une odeur particulière » (ligne 1). (0.5 point pour « odorat » ou « sens olfactif », 0.5 point pour la citation)
2. On repère le connecteur temporel « enfin » (lignes 5 et 7) qui est répété deux fois. (0.5 point)
Cela montre que Jacques, absorbé par sa lecture, rechigne (met de la mauvaise volonté) à faire quoi que ce soit d'autre. (0.5 point)
3. Le temps dominant est l'imparfait de l'indicatif. (0.5 point)
On peut citer « mettait » (ligne 5), « reprenait » (ligne 6), « mangeait » (ligne 7) et « semblait » (ligne 8). (0.5 point pour quatre verbes corrects.)
Cet imparfait a une valeur itérative (de répétition) , durative, d'habitude . (0.5 point)
Le narrateur cherche ainsi à montrer que la vie de Jacques est monotone. (0.5 point)
4. Les repères temporels « pendant des années » (lignes 23-24), « pendant douze heures » (ligne 25), « pendant deux ou trois heures » (ligne 26) confirment cette impression de monotonie. (1 point)
5. Les tâches ménagères semblent être les seules occupations de la mère de Jacques; en effet, ses mains sont abîmées et même déformées par ce travail : elle a les « doigts gourds et ridés par l'eau des lessives » (ligne 15) ou encore la « main déformée » (ligne 19). (1 point)
6. La mère de Jacques ne sait pas lire (0.5 point) puisque, pour elle, un livre n'est qu'un « double rectangle » (l.13) où elle peut observer « la rangée régulière des lignes » (l.14) et tenter « d'approcher [...] ces signes mystérieux, incompréhensibles pour elle » (l.16-17). D'ailleurs, elle ne peut que « reconnaître la couverture » (l.11-12). (1 point pour deux citations justes)
7. Le terme « étrangère » signifie ici « inconnue ». Jacques regarde sa mère comme s'ils ne se connaissaient pas, ils sont trop différents. (1 point)
Les expressions « deux vies qu'il ne pouvait relier l'une à l'autre » (l.24-25) et « sa mère qu'il ne rejoignait vraiment que dans son sommeil » (l.27-28) transcrivent la même idée. (Une expression relevée : 1 point)
8. La lecture est une telle passion pour Jacques qu'elle le rend indifférent au monde qui l'entoure, elle le coupe du monde, à la manière d'une drogue. Rien d'autre ne l'intéresse, il faut lui demander plusieurs fois pour qu'il fasse quelque chose ce que montre « il mettait enfin la table » (l.5). Cette addiction a même des effets physiquement nocifs, on peut lire qu'il a « le regard vide et décoloré, un peu hagard, comme intoxiqué de lecture » (l.5-6) ou encore qu'il « ne réagissait pas » (l.19) et enfin, il s'endort « comme un ivrogne » (l.23). (Deux idées différentes et leur citation : 2 points)
9. La mère et le fils vivent dans des mondes parallèles, ils ne peuvent se comprendre. La mère voudrait partager l'univers de son fils : « elle regardait le double rectangle [...] comme si elle essayait de mieux connaître ce qu'était un livre » (l.13 à 16) mais elle en demeure « étrangère », ne sachant lire. (Relation : 1 point)
Elle se sent isolée « dans son coin » (l.10), et malgré sa tendresse, puisqu'elle « caressait doucement la tête du garçon », Jacques ne semble pas s'intéresser à elle : il « ne réagissait pas » (l.19)). Les deux personnages semblent souffrir de la situation. Elle se sent « étrangère ». Il est déchiré entre « deux vies qu'il ne [peut] relier l'une à l'autre » (l.24-25). La distance physique perceptible quand « elle allait s'asseoir, loin de lui » reflète la distance intellectuelle qui s'est installée entre eux. (Sentiments : 2 points)
10. Le livre joue le rôle de séparateur, d'obstacle entre les deux personnages. (0.5 point)

REECRITURE (4 points)

[...] il *mange* enfin des aliments qui, malgré *leur* épaisseur, lui *semblent* moins réels et moins solides que *ceux* qu'il *trouve* dans ses livres, puis il la *débarrasse* [...] (0.5 point par modification)

